

1997, année Grock : "sans blâââgue!"

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 12

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828831>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1997, année Grock

«Sans blââague!»

Grock revit, grâce au talent de Laurent Diercksen, un artiste de Bévillard. Ses superbes dessins ont été réunis pour créer un calendrier de 1997. Les bénéfices seront utilisés pour restaurer la Villa Bianca que le clown avait érigée à Oneglia, en Italie. Souvenirs de clown...

Clown à tout faire. – «Grock, le pitre aux gants blancs et au sourire béat, a vu le jour en France, le 1^{er} octobre 1903, dans les arènes de Nîmes. Mon partenaire d'alors s'appelait Brick; ensemble, nous exécutions un numéro d'excentriques musicaux. Avec le Cirque national suisse d'abord, puis avec le Cirque Bureau, nous parcourûmes la France en tous sens, puis, en 1906, nous partîmes pour l'Argentine.»

«C'est là, au Théâtre San Martin, transformé en cirque pour la circonstance, que je fis, à l'issue d'une représentation, la connaissance d'Antonnet qui devait devenir mon partenaire et mon ami pendant de longues années.»

Le gag du piano. – «Chaque mois, soucieux de renouveler notre répertoire, nous changions d'entrée en variant les gags; quand nous remarquions qu'un effet portait sur le public, nous l'étudiions soigneusement et cherchions à l'améliorer. La plupart des gags que j'ai incorporé plus tard à mon numéro furent inventés et rodés à cette époque. Tous furent improvisés et mis au point devant le public.»

«Celui, par exemple, du piano que je rapproche de la chaise est dû au hasard; je le découvris à Madrid où nous donnions une série de représentations au cirque Parish. Le piano, un piano droit, était placé sur une sorte d'estrade basse et tellement étroite

que j'avais juste la place pour y poser ma chaise. Ce soir-là, les employés de la piste avaient mis le piano de telle façon qu'il occupait la moitié du plancher; deux pieds de la chaise reposaient sur le tapis-brosse, les deux autres sur le plancher. Il me fallait choisir entre deux solutions: ou recu-



Grock vu par Laurent Diercksen

ler le piano et avancer la chaise ou rapprocher le piano de la chaise. J'optai pour la seconde. Un éclat de rire général monta de la salle. J'en fus le premier étonné; donc le truc était bon – je venais d'en avoir la preuve.»

Une chaise s'effondre. – «A Budapest, où nous nous produisions avec Antonnet sur la scène du Royal Orpheum, je découvris un nouveau gag: le saut de la chaise, que j'ajoutai plus tard à mon numéro. Le hasard, comme toujours, me mit sur la bonne voie.»

«Pour jouer de l'harmonica, je montais sur une chaise. Un soir, à l'improviste, le siège s'effondra sous mon poids. Le public réagit d'autant mieux que l'effet n'est pas prévu et il

s'en rend compte. Ma mine déconfite le met en joie. Mais le rire est communicatif. Bientôt, n'y tenant plus, je me tords de rire: la salle s'esclaffe.»

«Finalement, sans réfléchir, je prends mon élan, sors de la chaise et me retrouve, assis, les jambes croisées, sur le dossier. Les applaudissements qui saluent cette prouesse m'incitent à ajouter ce tour à mon répertoire. Mais le tout est de pouvoir recommencer!»

«Il y a loin de la coupe aux lèvres; le proverbe ne ment pas et j'en fais l'expérience le soir même. Tout fier de ma trouvaille, je me mets en position, saute... et retombe sur le dos, les quatre fers en l'air. Les applaudissements crépitent; malgré la douleur, je me force à sourire et je quitte la scène en boitillant...»

Sans blââague. – «L'expression «sans blague» est née, je crois, en 1918. A vrai dire, je ne me souviens plus très bien des circonstances dans lesquelles j'ai prononcé ces mots pour la première fois; les rires du public ont dû me faire dresser l'oreille.»

«Pour être sûr de mon fait, j'ai sans doute renouvelé l'expérience, puis constatant que «sans blague» faisait toujours son effet, je décidai d'incorporer l'expression à mon répertoire. Bientôt, «sans blague» et Grock devinrent

inséparables. Mais un problème se posait: comment traduire cette exclamation dans une autre langue? Le «Nit mö-ö-glich» allemand rendait exactement le même son; en danois, en hollandais, etc., on trouvait facilement des équivalents. La seule langue dans laquelle «sans blague» soit rigoureusement intraduisible est, aussi étrange que cela paraisse... l'anglais.»

«Chaque fois que je me suis produit sur une scène anglaise, je l'ai remplacé par un «Oooooo...!» très approximatif, qui provoquait pourtant les rires de l'assistance.»

Extrait de: «Grock raconte sa vie de clown», Editions de la Gardine, Sorvilier.

Les amis de Grock

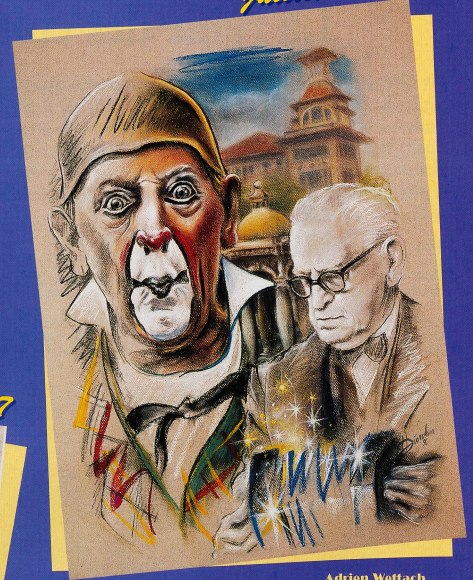
Association des Amis de Grock, 2732 Lovresse.
Fondation Grock, case postale 757, 2500 Biemme. Son but est de restaurer la Villa Bianca.
Club suisse du cirque, Frédéric Bollmann, 2736 Sorvilier.
A lire: «Grock raconté par Grock», Editions Pré-Caré, Porrentruy.
 «A l'ombre d'un clown», par Max Van Embden, Editions La Gardine, Sorvilier.
Calendrier Grock-1997, par Laurent Diercksen, Bévillard.

Grock parodie
 Marlène Dietrich dans
 «L'Ange bleu», avec
 son partenaire Max
 Van Embden.

Juin 1997



Juillet 1997



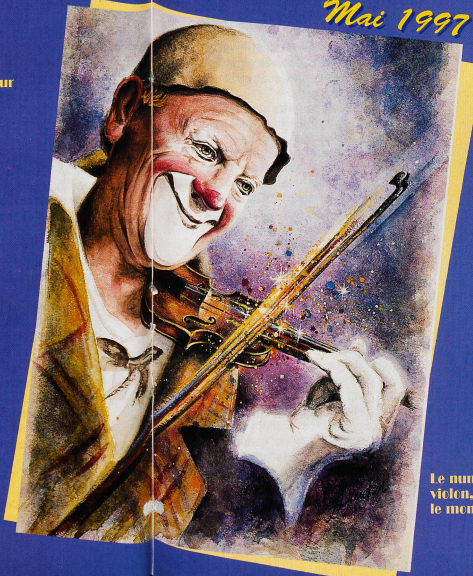
Adrien Wettach,
 méconnaissable
 sans le maquillage
 de Grock

Mars 1997



Grock, à l'instant
 d'entrer en piste pour
 semer les rires...

Mai 1997



Le numéro du petit
 vicin, célèbre dans
 le monde entier.

**Le calendrier Grock-1997
 un cadeau original pour les fêtes!**

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je commande le calendrier Grock-1997 de Laurent Diercksen
 au prix spécial de **Fr. 35.-** (plus frais de port).

Nom: _____ Prénom: _____

Rue: _____ Localité: _____

Date: _____ Signature: _____

Bulletin à retourner à «Général»,
 case postale 2633, 1002 Lausanne.